

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 86 (1941)
Heft: 6

Buchbesprechung: Lectures d'infanterie

Autor: Perret

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LECTURES D'INFANTERIE

Notre route vers la mer (Unser Weg zum Meer), chronique d'une division d'infanterie allemande pendant la campagne de France.

Il s'agit d'une Division d'infanterie de Silésie, commandée par le lieutenant-général *Cranz*, qui a déjà combattu en Pologne, notamment sur la Bzura et devant Varsovie. Elle est composée des trois régiments d'infanterie des colonels von Erdmannsdorff, Bohnstedt et Recknagel, appuyés par un rgt. art. à trois gr. art. camp. (obusiers de 105) attribués constamment aux mêmes rgt. inf. et un gr. art. ld. mot. (canons et obusiers de 150) ; elle comprend en outre, comme toutes les div. inf., un groupe de reconnaissance divisionnaire, un groupe antichars de 4 cp., un groupe de transmissions et un bat. de pionniers de 5 cp.

Le principal attrait de cet ouvrage est qu'il nous relate le combat d'une div. inf. agissant par ses seuls moyens organiques, sans l'appoint de chars et rarement avec l'appui direct de l'aviation.

Ainsi que l'indique clairement un croquis hors-texte dessiné par un sous-officier du service de renseignements de la division, celle-ci quitte dans la nuit du 9-10.5. ses cantonnements à l'Est de la frontière hollandaise (P.C. Div. à Rürich, env. 25 km. NE Aix-la-Chapelle), franchit cette dernière le 10.5. à 0535 au NE de Maestricht et le même jour le canal Juliana, la Meuse et un second canal à l'Ouest de la Meuse pour entrer en Belgique dans la soirée du 10. Le 11, elle s'empare des défenses du canal Albert et le franchit au NW de Maestricht, combat le 13 sur la Gette au Sud de Tirlemont, du 14 au 17 sur les terrains historiques de Wavre et Malplaquet en bordure sud du champ de bataille de Waterloo où le bat. avg. de la division se trouve être le bataillon de tête de l'armée allemande. Il s'agissait de pénétrer en coin entre les deux armées alliées et d'atteindre le plus vite possible la mer afin de les séparer définitivement l'une de l'autre.

La division combat ensuite sur l'Escaut les 20-21.5. où elle s'empare de Tournai (quelques dizaines de mètres d'un film d'une « Propaganda-Kp. » passés aux actualités relatent de manière très instructive ce que fut ce combat devant et dans Tournai), puis, passant sous les ordres d'un autre corps d'armée, marche du 22 au 24 vers le Nord, passe la Lys le 24 à Courtrai, participe du 27 au 29 à la bataille d'Ypres pour terminer sa glorieuse odyssée par son entrée comme première troupe allemande à Dunkerque le 4 juin.

L'ouvrage se subdivise en une série de chapitres correspondant aux étapes de la progression de la Division ; ce sont :

Préparatifs ;

On y va (Es geht los)

Le canal Albert

Combats sur la Gette
Combats sur la Dyle
Poursuite
Combats sur la Sennette et poursuite au delà de la Dendre
Les opérations pour Lille
Passage de l'Escaut et de la Lys
Entrée sur le territoire français
Derniers combats pour Dunkerque
Jours de repos.

Chaque chapitre est introduit par un exposé tactique de la situation et de la mission de la division, dont l'auteur est un des officiers d'état-major général ; cet exposé est illustré de croquis donnant clairement le dispositif de la division et parfois l'ordre de bataille de l'adversaire. Comme tous les ouvrages allemands parus jusqu'ici, celui-ci est également richement illustré de photographies instructives à plus d'un titre.

L'essentiel de l'ouvrage est toutefois constitué par les relations personnelles de combattants de tous grades qui exposent ce qu'ils ont vu, à la place et dans la situation où ils se trouvaient. Ce sont des récits de simples soldats, de sous-officiers, parfois d'un cdt. de cp. ou de bat. dont plus d'un pourrait fournir le thème d'un exercice tactique ou illustrer tel enseignement. On se rend compte que ces récits ont été soigneusement choisis dans ce but et non dans celui, qui serait pourtant humain, de mettre en évidence tel ou tel combattant.

Ces relations personnelles se rapportent à toutes les activités possibles dans le cadre de la division : instruction pendant l'hiver 1939-1940 (combien semblable sur plus d'un point à la nôtre et où l'on retrouve les soucis de nos cdts. de troupe : recherche de places de tir et d'exercice sans faire trop de dégâts aux cultures, entre autres), combat d'une cp. anti-chars, passage forcé d'un cours d'eau par les pionniers, baptême du feu d'une batterie, récit d'un chef de patrouille, dispositif d'un bat. avg. lors d'une poursuite sur le terrain de la bataille de Waterloo, engagement d'une cp. D.C.A. à l'avg., défense et retraite d'un bat. engagé trop en avant en tête de pont sur l'Escaut et pressé de tous côtés par l'adversaire (Anglais et Français) qui contre-attaque, récit d'un soldat sanitaire, etc. Particulièrement intéressant est l'engagement de la division à la bataille d'Ypres où elle a pour principal adversaire la 5^e division anglaise avec le célèbre Royal Scotch Fusiliers, dont le chroniqueur relève la vaillance.

Après que la Division fut entrée à Dunkerque où elle a fait à elle seule 42 000 prisonniers, elle va passer quelques jours de repos dans la région de Cassel, où elle complète ses effectifs et se rétablit.

L'ouvrage se termine par une liste des grandes unités adverses auxquelles la division fit des prisonniers, par quelques citations de ces prisonniers et par l'indication des pertes subies par la division, soit 26 officiers, 103 sous-officiers et 479 soldats tués, 81 officiers, 307 sous-officiers et 1602 soldats blessés. Ces chiffres signifient que la proportion, aussi bien pour les tués que pour les blessés, est de un gradé pour quatre soldats, c'est-à-dire que les gradés ont largement

payé de leur personne et, conformément à l'esprit insufflé à l'armée et à la nation, qu'ils ont partout donné l'exemple.

Tout l'ouvrage respire du reste ce moral élevé qui, plus que le nombre et la qualité du matériel, est l'artisan des victoires allemandes (de toutes les victoires de tous les temps et de toutes les armées). Il nous montre qu'une bonne infanterie, bien instruite, bien armée et bien commandée peut faire de grandes choses par ses propres moyens. C'est à ce titre également qu'il est pour nous réconfortant et que j'en recommande la lecture et l'étude.

Lieut.-colonel PERRET.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Der Einfall in die Niederlande, par E. N. van Kleffens. Europa Verlag, Zurich-New-York, 1941.

Dans les premiers chapitres, l'ancien Ministre des Affaires étrangères de Hollande fait un très intéressant exposé de la politique des Pays-Bas depuis le début de la guerre, en septembre 1939, jusqu'au moment de l'invasion.

Les événements, découlant de l'action gouvernementale, pour maintenir une stricte neutralité, sont relatés dans leurs grandes lignes. Parmi ceux-ci, on lit avec intérêt les efforts des deux souverains, belge et hollandais, pour offrir leurs bons offices aux belligérants, en vue de rétablir la paix, car les Hollandais sentirent constamment leur neutralité menacée.

La publication, en novembre 1939, puis en avril 1940, du *Livre Orange*, n'a pas trouvé l'écho attendu.

L'incident de Venloo qui, en son temps (novembre 1939), fit tant de bruit, est exposé uniquement dans les faits, mais le but poursuivi, lors de cette mystérieuse entrevue par les Allemands, Anglais et Hollandais, demeure peu clair.

Au point de vue militaire, cet ouvrage donne d'intéressantes précisions sur les combats acharnés qui se déroulèrent à l'intérieur du pays contre les parachutistes allemands et l'infanterie transportée par avions. Les Hollandais remportèrent certains succès dans la région de La Haye, tandis que les Allemands parvinrent à se maintenir à Rotterdam et au pont de Moerdijk, ce qui se révéla grave pour la suite des opérations.

La lutte contre les parachutistes et l'infanterie de l'air força les Hollandais à engager de très fortes réserves, apparemment tout un corps d'armée, qui manqua pour la défense de la « Forteresse Hollande » formant, comme on le sait, le réduit national de ce pays.

Dans le domaine militaire, l'auteur commet quelques erreurs qui obligent de lire ce livre, malgré son grand intérêt, avec une certaine prudence.